

ASSOCIATION FRANÇAISE DE STRABOLOGIE

Présidente: C. Speeg-Schatz

Secrétaire générale: M-A. Espinasse-Berrod Trésorier: J-P. Caramel

Secrétaire scientifique: E. Laurent

La traction de la paupière : démonstration clinique de l'apport d'une faible compensation déviométrique dans l'hétérophorie symptomatique

Vincent PARIS (Liège)

Introduction : Les capacités d'adaptation motrice et sensorielle sont largement supérieures pour les patients exophoriques par rapport aux patients ésochoriques et hyperphoriques qui ne peuvent donc compter que sur une aide externe pour les aider à compenser .

Sujets et méthode : Nous décrivons l'histoire clinique de 4 patients présentant une ésochorie incommittante (déviation de loin supérieure à la déviation de près de 6 à 12D) et de 2 patients présentant une hyperphorie respectivement de 4 et de 5D. Ces patients ont spontanément et systématiquement adopté une traction mécanique du canthus externe ou de la paupière inférieure lors des efforts de fixation prolongée, entraînant ainsi une compensation mécanique de 3 à 4 D.

Résultats : Une prescription prismatique conforme (arête dans le sens de la déviation) de 2 à 5D a permis dans tous les cas de rétablir un confort fusionnel sans utiliser de traction mécanique du globe pour l'obtenir.

Discussion : Ces exemples illustrent l'immense intérêt que portent les patients au maintien à tout prix de leur fixation binoculaire. Paradoxalement le clignement est très peu utilisé car il rompt la fusion. Ce comportement, même s'il est propre à certains types de déviations hétérophoriques, est probablement sous évalué sur le plan anamnestique.

Conclusion : Il fournit cependant une preuve éclatante de la nécessité de prescrire des prismes de faible puissance pour rétablir l'équilibre fusionnel dans l'hétérophorie symptomatique.